

REPARER ET RESTAURER

La souveraineté du Christ

Introduction

- I. L'étymologie des mots: réparation-
restauration
- II. Eclairage biblique
- III. Eclairage théologique
- IV. La réparation dans la pensée du père
Gras



V. Une vision actuelle et compromise de la Réparation

Introduction

Le deuxième exposé du Père Joseph Gras porte sur thème: Réparer et restaurer la souveraineté du Christ.

Nous allons essayer de comprendre dans leur totalité ces deux concepts : “*réparation - restauration*”. Deux mots qui sont essentiels dans l’expérience charismatique de Joseph Gras et dans le fondement qui soutient toute la mission éducative des filles du Christ-Roi: “*L’institution des Filles du Christ est consacrée à dédommager et restaurer au moyen de l’apostolat de l’enseignement la souveraineté divine dans notre société* ».

Tout être humain vient à l’existence avec des blessures qui font partie de notre être. Ensuite, tout au long de la vie, nous en rencontrons certaines dont nous sommes responsables et d’autres non.

Dans un poème connu de Miguel Hernández, on nous rappelle que tous, nous vivons avec trois types de blessures:

-**Les blessures de la vie**, sont celles qui appartiennent à son mystère le plus profond, à ses pourquoi et par qui, à son sens et orientation. Des questions dont personne ne peut se libérer ; notre bonheur dépend de la réponse que nous sommes capables de leur donner. L’être humain lutte pour taire ces questions, mais elles ne peuvent pas être éliminées.

-**Les blessures de l’amour** sont celles qui sont liées à notre réalité d’être “ouvert à l’autre”, ce sont des blessures qui viennent des relations humaines, de la famille, de l’amitié, de l’amour, de la solitude, de la trahison, des envies, du travail avec l’autre....parfois ces blessures semblent être atténuées, mais sont toujours là.

-**Les blessures de la mort** sont celles qui appartiennent au mystère de la douleur, du malheur, de la perte, de l’oppression, de l’injustice, de la violence, de la faim, de la torture... et de la mort même, comme la séparation d’avec ce que nous aimons...

Le concept “*réparation-restauration*” est en lien avec ces trois blessures qui sont un patrimoine de l’être humain. Il constitue un élément essentiel dans toute l’expérience charismatique de Joseph Gras.

C’est pour cette raison que dans ce second thème de formation charismatique sur la connaissance de la spiritualité de Joseph Gras, nous allons conjuguer parole, histoire, esprit et vie de la spiritualité réparatrice. Le père Gras recueille l’essentiel de toute cette “attitude réparatrice” du chrétien en partant de l’idée fondamentale qui sous-tend que : le péché de l’homme, ce sont ces blessures que nous portons depuis l’origine de l’humanité, ce mal qui offense l’amour de Dieu. C’est pour cela que l’homme, qui est appelé à correspondre à cet amour, doit dédommager et réparer le mal, et retourner au projet originel de Dieu.

I- L’étymologie des mots: réparation-restauration

Réparer : Préparer dignement, disposer, fournir, situer à sa place. Dans la langue Castellane nous trouvons un autre sens : celui de récupérer, restaurer, dédommager, renouveler.

Il est intéressant de voir le sens du substantif “*réparation*”

Réparation: Acte de: composer, arranger ou corriger, amoindrir, dédommager ou satisfaire quelqu'un, corriger, Remédier pour prévenir un danger ou préjudice.

Ces définitions nous aideront à nous situer de manière adéquate et claire dans le sens exact de la “réparation”. Le père Gras utilise aussi les concepts « Dédommager » et « Restaurer » comme verbes et comme substantifs ; Il serait bien de voir aussi les nuances qui peuvent s’ajouter à ces paroles.

Restaurer: Du latin “restaurare”: Renouveler, récupérer, remettre une chose à l'état initial.

Dédommager: Effacer ou réparer l'offense faite en donnant une satisfaction complète, compenser le préjudice causé.

II- Eclairage biblique

Dans la Sainte Ecriture, le terme n'apparaît pas comme tel, et le concept que nous avons aujourd'hui de “réparer” n’entre pas dans le sens biblique. Dieu s'efforce, tout au long de l’histoire de son peuple, à faire comprendre qu'Il est toujours disposé à pardonner sans exiger au préalable une « réparation » du côté du coupable, et beaucoup moins de la part d'un innocent qui lui donne satisfaction.

Le mot “réparation” est théologiquement postérieur à l'Ancien et au Nouveau Testament; il apparaît et prend plus de force lorsque la réflexion théologique s’inspire des catégories chevaleresques, de l’honneur outragé et de la satisfaction exigée.

Dans la bible, on présente plus les fautes collectives qu'individuelles, mais dans l’une comme dans l’autre, Dieu offre gratuitement son pardon aux hommes, parce que ce sont les hommes qui ont besoin « d’être réparés ». La réparation apparaît plus comme une œuvre divine et non une œuvre humaine, il veut racheter l’homme de sa situation d'impuissance et d'esclavage face au péché.

Au lieu de “réparation”, la Sainte Ecriture parle d’autres concepts qui vont de paire avec le péché, le mal et le salut:

Dans le monde de l'Ancien Testament, le “voir de Dieu” est “actif”, autrement dit son regard est intimement lié à son action salvifique. Quand Dieu voit il agit et ses actions sauvent toujours.

Voyons à présent le mot Réparer dans le contexte de “sacrifices”. La bible utilise fréquemment le terme « expiation », ou parfois « propitiation », comme dans les anciennes religions orientales, dans les rites culturels et dans les pratiques religieuses à propos du sacrifice « pour le péché » (lev 4), ou plus spécialement à propos des fêtes annuelles, appelées généralement « le jour des expiations ». Dans le NT, l'image se trouve non seulement dans l'épître aux Hébreux qui parle de la mission rédemptrice du Christ avec la fonction de Grand Prêtre le « jour des expiations », mais surtout dans 1Cor 15, 3, où St Paul déclare que Le Christ « nous a aimés » ou encore lorsqu’il affirme que « Christ a répandu son sang pour la rémission des péchés ».

Pour nous, les mots « expiation ou sacrifice » vont de paire avec le concept de péché, de faute ou d’erreur. Nous avons tendance à le confondre avec celui du châtiment ou de la souffrance. Dans le langage biblique, ce qui est important dans le concept de sacrifice, ce n'est pas la souffrance ni le prix à payer ; *sacrifier* signifie avant tout, rendre sacré, sanctifier. Il s’agit de sanctifier ce qui ne l’était pas et cela exige une communication avec la sainteté divine. Le véritable sacrifice cherche la communion avec Dieu, grâce à l'amour qui sanctifie tout ce qu’il touche. Expier au moyen d’un sacrifice ne signifie pas payer une peine, mais remédier à un mal.

Le « jour des expiations » égalait le « jour du pardon » dans la conscience religieuse des juifs. Dans le N.T. le Christ réalise le dessein d'amour du Père éternel (1Jn 4, 8) en « pardonnant » aux

hommes. Ce pardon détruit vraiment le péché, purifie l'homme, lui donne une condition de vie "plus sainte et en plénitude". (1Jn 4,9). Dans la première lettre de Jean, Jésus est "expiation" pour nos péchés" (1 Jn 2,2). Un peu avant, il a affirmé que « le sang de Jésus enlève nos péchés » (1 Jn 1, 7). La sainteté de Dieu nous sanctifie, fruit du sacrifice du Christ. «Le sacrifice du Christ a consisté à remplir de l'amour de Dieu sa souffrance et sa mort jusqu'à obtenir la victoire de l'amour sur la mort.

Comme dira le Pape Benoît XVI, « avec la croix du Christ, tous les anciens sacrifices ont été surpassés ». Dieu ne veut pas être glorifié par des sacrifices d'animaux, du sang qui ne purifie pas l'Homme ; C'est seulement l'Agneau de Dieu chargé du péché du monde qui rétablira, par son amour et sa donation, la relation de Dieu avec celui-ci.

Le concept "**Dédommagement et Réparation**" apparaît aussi. Toute réparation suppose l'existence du mal et a pour effet de le détruire. Le péché est conçu comme une tare que l'homme est capable de faire disparaître, c'est une rébellion contre Dieu. L'expiation efface le péché et répare la vie de l'homme en l'unissant de nouveau à Dieu, « en le consacrant ».

Mais la réparation exige aussi le repentir: Dans le langage Juif, réparer signifie " revenir en arrière ". C'est reconnaître qu'on est sur un mauvais chemin et changer d'attitude. Tout ceci va dans le sens du processus du salut. Dieu, pour pouvoir nous donner la « vie en plénitude » (Jean 1,9) doit se donner à l'Homme qui, en retour, doit:

- *Reconnaître son erreur:* Proverbes 28,13 "*Cacher ses fautes ne mènent à rien, les reconnaître et y renoncer les fait pardonner*".
- *Changer de conduite et de vie :* Jacques 5,16 "*Reconnaissez donc vos fautes les uns devant les autres et priez de façon que vous receviez la guérison*".

Un autre sens de réparation est celui de **solidarité et de responsabilité** face au mal. Une responsabilité qui peut être individuelle (Gn 6,5ss) ou collective (Gn 19,12).

L'homme, est responsable de sa destinée. Mais dans ce drame, Dieu n'est pas hostile: «*Je ne me plais pas dans la mort de personne. Convertissez vous et vous vivrez* » (Ezekiel 18, 32). Châtiments et miséricorde s'étendent à tous et ont une répercussion sur l'espace (tout le peuple compromis par un de ses membres ou et toute une lignée compromise par une de ses générations), Mais fort heureusement la balance s'incline clairement en faveur de la miséricorde, qui dure infiniment plus (ex- 20.5s; 34, 7).

Si l'homme est pleinement responsable de sa destinée, si prix ou châtiment sont décernés à la terre, pourquoi la souffrance du juste? Alors se pose la question du **mystère de la justice de Dieu**. Le livre de Job, l'Ecclésiaste et quelques psaumes affrontent ce problème et tentent de le résoudre. En sachant que le mal est patrimoine de l'être humain, tous ceux qui souffrent dans la foi et adhèrent sans condition au Seigneur, Dieu est leur « lot », leur « lumière »,leur « rocher » au milieu de toutes les afflictions (Psaume 16, 5s; 18, 1ss; 27, 1; 73,26; 142,6; Lam 3,24); ils n'ont pas d'autres buts et ne veulent d'autre récompense que celle de faire sa volonté (Ps 119,57; Ecl 2,18; 51, 20ss). Cela suppose une foi intense, celle que vécu Job: «on dit qu'il vit Dieu et ce contact mystérieux avec sa sainteté le laissa dans une attitude d'humilité et d'adoration, parce qu'ayant pris conscience de son péché et étant fasciné par une nouvelle forme de connaissance et de relation avec Lui (Job 42, 5). Quelques uns finalement pressentent que pour expliquer la souffrance du juste il faut élargir l'horizon et passer du plan de la rétribution à celui de la rédemption et réparation. Tel est le sens du dernier des poèmes du Serviteur de Yahvé (Is 53,10; cf. Ps 22).

Réparation et Restauration, Salut

"Ce jour là je relèverai la hutte croulante de David, j'en colmaterai les brèches et j'en relèverai les ruines: je la dresserai comme aux jours d'autan..." (Am 9, 11). Réparer suppose non seulement nettoyer mais plus que cela ; c'est revenir/restaurer dans le sens plénier, revenir au projet de Dieu, réconcilier ; ce n'est pas seulement effacer la faute ou l'oublier mais trouver et offrir la possibilité d'une existence en plénitude. Ce n'est pas seulement la simple réparation de "ses brèches" mais la volonté de réaliser une reconstruction toute nouvelle.

Dans le nouveau Testament le pardon de Jésus restaure l'homme, pour qu'il mène à sa plénitude l'alliance définitive, (Mt 26, 28; 1 Jn 4,9-10; Col 1, 20). Mais c'est le péché qui se heurte à la vie du Christ et il répare non seulement par sa souffrance et sa mort, mais aussi par toute sa vie, et, dans cette douleur et mort, il demeure fidèle au projet de vie et de salut du Père. Ce projet de réparation, est une conquête du pardon et de la vie et cela jusqu'à la mort. (Eph. 2,4-7; Heb 10,1-14). La mission qui nous est confiée aujourd'hui dans l'histoire est: " laissez- vous réconcilier avec Dieu " (2Cor 5, 14-21)...vivez comme des sauvés, des enfants en plénitude (gal 4, 4-5). Comme dit **Karl Rahner** (prêtre jésuite allemand): « *L'amour rédempteur doit prendre en compte la réparation, parce que la réparation est une participation à l'amour rédempteur et à son destin* ».

La seule réparation unique, le Christ l'a réalisée en tant qu'homme. Notre réparation s'offre avec le Christ et pour le Christ. C'est une participation à sa souffrance rédemptrice plus qu'une compréhension comme expiation et satisfaction. C'est découvrir les attitudes de Jésus et les faire nôtres dans la vie: le service désintéressé du prochain, la participation dans le

combat pour la justice, l'amour du prochain, de l'ami ou de l'ennemi.

III - Eclairage théologique

Pour mieux comprendre le vrai sens de "réparation et restauration", il serait nécessaire d'établir le contexte général du "salut de l'humanité" dans la religion chrétienne pour qu'à partir de cela interpréter tous les concepts que nous utilisons pour en parler.

Deux points sur lesquels ont tourné d'une manière ou d'une autre la réflexion de toute l'histoire:

- Le "salut " est un processus historique dans lequel sont impliqués Dieu et l'homme.
- Le "salut " se dit et s'exprime de plusieurs manières, la réparation est l'une d'elles; mais toutes ces manières doivent s'intégrer et se compléter. Elles doivent surtout être comprises dans la perspective historique et dynamique qui comprend tout le projet de salut de Dieu: Création, Incarnation, mort et résurrection –Consommation du Royaume.

Partant d'un parcours historique de la "vie" de ces deux concepts, nous allons faire une réflexion théologique de la spiritualité réparatrice. Le péché entache et défigure l'image originelle de l'homme, aimé par Dieu, Dieu est à l'initiative d'un processus pédagogique pour conduire l'homme de cette image défigurée à l'être créé à son image et à sa ressemblance. Ce processus pédagogique commence à la création, se réalise à travers des événements historiques et atteint son point culminant dans l'incarnation et la manifestation de son Fils. Jésus doit assumer et vivre chacune de ces étapes et situations de maturation de l'être humain pour les guérir et proposer des chemins pour les vivre. En somme, le péché offense l'amour de Dieu, brise le projet de vie et de plénitude qu'il a sur l'homme. L'homme, qui est appelé à vivre

dans cette plénitude en correspondant à cet Amour, doit réparer ce mal et retourner à l'Amour. Ce retour à l'amour et à la plénitude s'appelle SALUT -RÉPARATION. Cela n'est possible qu'en JESUS CHRIST quand:

- Nous reconnaissons le mal en nous et entamons un chemin de conversion.
- Nous annonçons Jésus Christ aux autres, pour qu'il donne ce dont on a besoin.
- Nous assumons et réparons les conséquences du MAL: en nous et Chez les autres.

IV - La réparation dans la pensée du père José Gras

Pour le père Gras, la "réparation" voit le mal dans ses deux aspects: *l'offense à Dieu et ses conséquences en l'homme*. C'est seulement à partir de cela que le Christ peut réellement "réparer" le mal et ses conséquences. Pour cela le père Gras l'appellera "REPARATEUR DE LA LIGNEE HUMAINE".

Mais avec la force de la grâce qu'il nous donne et mû par son amour, l'homme peut être "réparateur" de ses propres fautes et péchés et de ceux de la société où il vit.

Pour une compréhension plus claire et actuelle de ce que Joseph Gras entend par réparation, nous nous évertuerons à faire simplement une analyse partant de notre engagement d'éducateurs chrétiens:

Aspects d'une spiritualité réparatrice:

L'être humain est racheté par amour. *"Toute l'œuvre de la rédemption des hommes, est de Dieu qui aime infiniment"*. Jésus Christ est cet amour inconditionnel et absolu qui, seul peut nous racheter et nous sauver. Participer de cette rédemption et salut, c'est vivre dans l'amour. La rencontre personnelle avec le Christ,

particulièrement dans l'oraison et dans l'adoration, sont des moments réparateurs pour la purification qui découle de la confrontation que nous avons avec le Dieu de la vie, qui nous libère des mensonges qui empêchent qu'il soit le Roi et le Seigneur de notre vie. Dans ces "rencontres de grâce" nous actualisons le salut. Le père Gras dit que le premier lieu où doit se réparer le mal causé par le péché est nous-mêmes. Pour lui, toute œuvre réparatrice commence par une sincère conversion personnelle: *"L'indifférence ne peut être expiée avec un grand mouvement de conversion à Dieu, ni avec une saine réaction d'amour, mais avec un énergique amour"*.

Un autre aspect important à voir, c'est comment le père Gras considère l'amour comme l'unique chemin de conversion; il ne parle pas de devoirs, ni de lois. Dans le chemin de la conversion au Christ, on commence par l'amour, et on avance dans l'amour, parce que sûrement la racine de tout péché est un absolu manque de réponse à l'amour de Dieu, et au mandat déposé par Lui dans notre cœur: celui d'aimer notre prochain.

Mais pour aimer en vérité, il est nécessaire de mourir à notre "Moi" égoïste. C'est pourquoi le père parlera de "*l'abnégation*" qui est une forme de réparation des offenses causées par notre égoïsme: *"Comprenez que seul celui qui renonce absolument à lui même, pourra apaiser la divine justice et atteindre la miséricorde"*.

Réparer c'est initier un chemin de conversion personnelle partant de l'abnégation de nous mêmes, pour vivre revêtus de l'amour qui est le Christ.

Mais réparer c'est surtout laisser que l'amour de Dieu fasse croître et développer le projet initial de Dieu sur chacun de nous et aplanir n'importe quelle forme d'égoïsme et de mal. C'est ainsi que Joseph Gras comprend l'éducation comme un acte de réparation et restauration, parce que la mission de chaque éducateur avec ses élèves est " Guider leur intelligence, illuminer et embellir leur âme, déraciner les passions (du mal), redresser les inclinaisons tordues,

planter des vertus, les inciter à servir leurs semblables ; tout ceci les maîtres doivent le faire en éduquant leurs élèves.

Nous pouvons dire donc que l'éducation imite l'œuvre créatrice puisqu'elle consiste à modeler en éduquant et aider à développer les potentialités". L'action éducative est une action « salvatrice », réparatrice" et restauratrice", dans laquelle chaque éducateur rend présente toute la force salvatrice de Dieu: Créateur, Sauveur, Sanctificateur. Pour cela Joseph Gras affirmera catégoriquement que " *l'éducation peut être considérée comme une deuxième création* ".

Nous pouvons dire qu'en éduquant, nous aidons à ce que « naisse un homme nouveau » que nous tous sommes appelés à être, faisant éclore toutes les possibilités qui se trouvent en lui et cela à partir de la Vérité qu'il a découvert lui-même et du Bien qu'il se sent appelé à réaliser jusqu'à sa pleine configuration avec le Christ.

Le père conçoit l'éducation comme une véritable œuvre de dédommagement, de réparation et de restauration de l'homme. Parlant de l'institut des Filles du Christ Roi le père dira:

"Vous devez éteindre tous les hurlements blasphématoires avec votre filiale adoration devant le tabernacle et en éduquant dans vos collèges, écoles et ateliers : des légions de jeunes filles et ouvrières qui fassent retentir dans les rues et les places avec leur triomphante acclamation : Le Christ règne!

Cette vie que nous recevons et qui grandit en nous de jour en jour produit un dynamisme qui nous rend disponibles et responsables des autres, dans les relations interpersonnelles et dans tout notre agir dans le monde et la société. La solidarité avec l'autre qui nous amène à vivre faisant le Bien. C'est la réponse à la question : Que puis je faire pour toi?

La réparation doit naître de l'amour et prendre fin dans une grande manifestation d'amour: "...si nous aimons de tout cœur Jésus, il est nécessaire de le prouver par des œuvres de réparation et par une manifestation publique de foi et de courage".

Aussi, cela nous amène à réparer le manque d'amour de l'Homme et à lutter ouvertement contre le mal.

Le père Gras considère la "réparation" comme un dédommagement de caractère individuel et social à Dieu et au Christ, pour les offenses qu'ils reçoivent et pour l'indifférence de l'homme qui offense la volonté salvatrice et amoureuse de Dieu.

" La négation de la divinité de Jésus est le crime fondamental de tous les crimes du siècle. ... le culte qui le reconnaît et l'adore comme Roi du salut de l'univers est aussi l'œuvre fondamentale de toutes les œuvres de réparation et de dédommagement". « Dédommager le Christ des outrages qu'ils lui ont faits... avec la profanation des sacrements de l'église et avec la multitude de mépris faits aux personnes et aux choses sacrées ». "Jamais Jésus Christ n'a été autant profané et universellement outragé comme en notre siècle, jamais par conséquent ne s'est déployé autant de zèle de la part des chrétiens pour le dédommager."

Il est nécessaire aussi de dédommager les offenses indirectes, comme par exemple l'indifférence, la mort ou l'absence de Dieu dans la société, qu'il appelle " **CRIME SOCIAL**"; ainsi que les autres dommages causés à l'innocence des enfants suite à la mauvaise éducation donnée par les parents. Tout ce qui porte atteinte aux droits du Christ et à ceux des hommes sauvés par Lui. *«...C'est une nécessité urgente que de restaurer la souveraineté de notre divin Rédempteur dans la société actuelle...»*

En parlant de ce devoir de réparer l'offense faite au Christ, le père affirme clairement que les sociétaires de l'**Académie et Cour du Christ** y sont plus obligés. Elle se veut une réponse réparatrice dont la finalité était de " *acclamer, adorer et défendre la souveraineté universelle de notre divin Rédempteur*". Ces mots du Père aux membres de l'Académie seraient parfaitement applicables aux associations et groupes chrétiens d'aujourd'hui: *"Face aux phalanges de sophistes et aux blasphèmes qui ont détrôné notre adorable Rédempteur du cœur des nations modernes, il nous a paru très propice la formation de l'Académie et Cour, pour*

confesser et défendre à travers la presse ses droits, et que les chœurs de fidèles lui rendent un hommage d'adoration".

Le Père considère aussi l'éducation comme une œuvre suprême de "dédommagement" «... l'institution des Filles du Christ, consacrée à dédommager et à restaurer au moyen de l'apostolat de l'enseignement la souveraineté divine dans notre société...» c'est aussi une œuvre qui peut empêcher l'offense: «Les fonctions de réparation, vous devez les transformer en fonctions préventives. Parce que la véritable éducation est consciente de l'insuffisance de la réponse humaine face au bonheur (progrès, bien-être, argent, pouvoir...) et est appelée à faire expérimenter que l'homme ne trouve pas le bonheur dans ses propres ressources mais dans la mesure où il s'ouvre à la vérité, à l'amour et au bien qui est Jésus Christ.

Pour Joseph Gras la restauration sociale de la souveraineté du Christ est une grande œuvre de réparation: Nombreuses sont les formes choisies par le Père pour cette "réparation" à caractère social: Le premier selon le Père Gras, c'est :

- 1) **le culte au Christ Roi**: Comme la reconnaissance publique du Christ qui est Roi et son droit de régner.

"Ce culte...est une réparation individuelle et sociale du soulèvement du monde contre la souveraineté de son Sauveur".

Dans le culte, il souligne l'importance des actes d'adoration pour dédommager le Christ Roi et réparer le mal causé par tous; pour cela, nous avons tous l'obligation de l'adorer:

"Adorer Jésus dans le temple en réparation de tant d'outrages...voici la grande mission de toutes les âmes chrétiennes en cette période d'antichristianisme".

D'autres actes comme les visites au Christ **Eucharistie**, les **prières** et **hommages**...Mais le Père Gras considère que cela est insuffisant. Il ne faut pas seulement dédommager à l'église par la prière, l'adoration ou les hommages, " **IL EST NÉCESSAIRE DE PRIER PAR LES ŒUVRES, PLUS QUE MENTALEMENT OU AVEC DES MOTS, et NON SEULEMENT AVEC DES ŒUVRES**

A CARACTERE PRIVE, mais en choisissant un système complet d'œuvres de publique et solennelle réparation religieuse et sociale".

- 2) **La défense publique de la foi**:

"Si nous aimons Jésus de tout cœur, il faut que nous le prouvions avec les œuvres de réparation et par une manifestation publique de foi et de courage".

- 3) **L'organisation d'associations catholiques**

"Pour cette réparation sociale, il faut plusieurs et de nombreux esprits qui organisent, non seulement en rassemblant des fidèles qui élèvent des hommages d'adoration dans les églises, mais aussi en formant de puissantes associations d'action catholique".

- 4) **La propagande et la presse**

"L'Académie et Cour du Christ pratique cette réparation à travers son culte au Christ-Roi et sa propagande « Le Bien »

- 5) **La construction d'églises en l'honneur du Christ**

"Nous venons de montrer dans « le bien » la nécessité d'une grande

Réparation sociale pour notre Seigneur Jésus Christ en lui érigeant un temple en l'honneur de sa souveraineté".

- 6) **L'apostolat de l'éducation** parce que nous les chrétiens, sommes appelés à « **reconstruire les églises vivantes de Dieu que sont les âmes** » et rien comme l'éducation ne peut contribuer à cela. L'homme est détruit par "les conspirations de l'erreur contre la vérité, les mystérieux courants de la haine contre le bien" et seule l'éducation est capable de donner réponse à son besoin fondamental de connaître la vérité et d'atteindre le bien; "L'éducation qui éclaire l'intelligence, ennoblit et embellit en même temps le cœur, c'est évidemment l'**EDUCACIÓN DES EDUCAMONS**".

Il fonda l'institut des Filles du Christ Roi avec cette finalité :

"L'institution des Filles du Christ Roi, consacrée à dédommager et restaurer au moyen de l'apostolat de l'enseignement la souveraineté divine dans notre société".

Enfin le Père rappelle comment une spiritualité réparatrice peut aider l'être humain à mûrir dans l'acceptation de la souffrance, la

solitude et le conflit. L'homme ou la femme qui a expérimenté la présence de l'amour et la force de CELUI qui "en souffrant et en mourant, nous a consolé et nous a appris comment souffrir et comment mourir", est capable d'accepter et de vivre n'importe quelle situation difficile, et est capable aussi de compatir à la douleur de son prochain. *"Faites que je me confie à Vous seul au milieu des obscurités et vicissitudes de la vie". "Seul Jésus Christ peut nous sortir des actuelles angoisses de mort et nous rendre forts".*

Réparer c'est souffrir par amour de la vérité et de la justice. *«Accorde moi Seigneur la grâce au moins, de vous bénir et de vous adorer très souvent en ce jour» «Je... voudrais sceller toute lèvre qui vous outrage, cela au prix de mon sang...».*

Nous ne pouvons pas oublier que pour Joseph Gras il y a un aspect important de la réparation qui est intimement lié à l'Eucharistie, comme sacrifice de Jésus Christ, que l'Eglise offre et qui est l'unique sacrifice réparateur, *"Christ est le Pontife Immortel qui s'offre chaque jour en sacrifice à son Père, comme la victime expiatoire de tous les péchés du monde"*. Dans chaque célébration eucharistique les chrétiens offrent avec lui le sacrifice rédempteur, unissent leur réparation à la sienne.

L'*adoration*, comme présence contemplative devant l'Eucharistie, est un élément vital de réparation pour José Gras. Devant Jésus Eucharistie, en adoration profonde de son mystère, nous renouvelons notre engagement avec Lui, en offrant notre vie pour servir son amour. En présence de Jésus, nourrissons-nous de l'amour qui donne sens à notre vie. *«... l'adoration individuelle et sociale de Jésus Roi dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie est le principal moyen ou la base de la reconstitution de l'ordre chrétien dans le monde»*

V - Une vision actuelle et compromise de la Réparation

Nous allons essayer d'explorer, à présent, les nombreux aspects que ces deux paroles nous offrent pour notre vie chrétienne et notre mission d'évangéliste-éducateur. Comme éducateurs, nous voulons témoigner qu'on ne peut être pleinement homme et femme qu'en acceptant le Christ comme Roi et Seigneur de la vie et de l'histoire.

Nous sommes conscients que tout être humain chemine en ce monde en essayant d'atteindre sa propre réalisation, et lutte avec le mal pour mener à bien ce projet. La révélation chrétienne affirme que cette réalité du mal, présente dans l'histoire de l'humanité, a son origine dans la volonté de "l'homme"; un être libre dans ses options. Le péché ou mal de l'homme ne peut être considéré seulement comme une offense contre un être humain, mais principalement comme une action librement commise contre la volonté et l'amour créateur et rédempteur de Dieu que l'homme par ses seules forces ne peut réparer. Le salut apporté par le Christ se présente comme la possibilité pour sortir de cette situation d'esclavage.

Mais aujourd'hui dans notre vie, dans notre tâche éducative, il y a des questions qui attendent des réponses : Sauver de quoi?

Il semble que cette question n'est plus d'actualité, non pas parce que l'homme d'aujourd'hui ne sent pas le besoin d'être sauvé mais la perte de la conscience du péché, personnel ou social fait perdre la nécessité du salut. Les éducateurs chrétiens, appelés à évangéliser notre société, ont l'impression qu'ils présentent ou annoncent une « offre » qui n'est pas demandée.

"Nous sommes constamment préoccupés par les conséquences sociales, culturelles et politiques d'une éducation dans la foi, donnant l'impression qu'on a la foi laquelle est lamentablement chaque fois moins réaliste. Nous mettons parfois une

confiance excessive dans des structures, des moyens, des techniques et des programmes, dans la distribution de pouvoirs et de fonctions mais, que se passe-t'il si le sel devient insipide ? (cf. Benoît XVI mai 2010)

La première fonction que nous avons en tant qu'éducateurs ne consiste pas seulement à transmettre des savoirs ou à véhiculer des conduites. Il est important que nous donnions une sagesse et un sens à la vie, et c'est ainsi que l'éducation deviendra « salut » ou une "seconde création". Notre action éducative doit mettre nos élèves face aux « pourquoi » les plus profonds de la vie. Nous nous plaignons du manque de motivation de nos élèves, et peut être que nous nous croyons capables de donner réponse à ces pourquoi.

Le principe de base d'une éducation qui veut être une "seconde création est **“de te transformer et de t'ouvrir pour être ce que tu es appelé à être”**.

De quoi ai-je besoin d'être sauvé(e)?

Ne nous est il pas arrivé plusieurs fois que nous nous laissions tromper par les apparences et qu'avec elles nous voulions cacher la vérité de ce que nous sommes?

N'oublies pas que se convertir c'est te confronter avec la VERITE et opter pour la VIE. Dieu le Père fais toujours le premier pas.

Quelle est ma façon d'entrer en relation avec mes élèves ? Cette relation, les aide-t-ils à gérer les difficultés qu'ils rencontrent (peur, frustration, manque d'affection, erreurs...), et à mettre la chance de leurs côtés pour réussir dans tous les sens ?

¿Comment je leur présente Jésus Christ, qui vit toutes ces situations et les invite à les dépasser, à vivre pleinement selon la volonté de Dieu ?

Salut pour quoi?

Aujourd'hui la société défend un bonheur fondé sur l'argent, le progrès et la technique, en laissant de côté la dimension religieuse. Mais si nous prêtons attention aux échos et cris qui ne se disent pas mais sont dans le cœur de tous les hommes, nous pouvons nous

rendre compte que l'homme a en lui le désir ardent ou l'envie que quelqu'un lui offre, lui enseigne le chemin de la sécurité définitive, du bonheur, du sens ultime de sa vie et de celui du monde. Si ces questions ne se trouvent pas au fond du cœur de l'homme, c'est parce qu'il a cessé d'être homme.

Il ne s'agit pas de nier la réalité du mal présent en l'homme, mais de fonder à partir de là, le mystère de la Rédemption. Le salut qu'apporte Jésus Christ s'enracine dans l'existence humaine même: Parce qu'elle est réalisation des aspirations les plus profondes de perfection, de plénitude et de bonheur présentes en nous tous; et parce que c'est absolument sain et saint que nous ayons ce désir.

Si Dieu est résolument pour nous (Rom 8, 13), s'il est le "Dieu avec nous", en définitive, rien ne peut être contre nous ; Pourquoi l'homme veut il vivre sans Dieu ? Le salut doit être présenté dans une véritable dimension théologique comme un amour gratuit qui offre le vrai chemin qui rend possible mon autonomie, mon bonheur et ma liberté. Acceptons ce salut et adhérons à la personne du Christ, parce qu'il est le seul qui "répare " et sauve. Le père Gras dira qu'il est celui qui vainc le péché et donne plénitude de vie: "unique réparateur de tous nos maux" et il explique clairement comment Christ "ralluma dans le cœur de l'homme l'amour, nous humanisant et communiquant spirituellement avec nous au moyen de sa grâce et corporellement au moyen du Sacrement de l'Eucharistie ; il restaura et restaure aujourd'hui l'homme, la famille, et société". Le mal qui se niche dans le cœur de chaque homme ou chaque femme, est un mal qui nous dépasse et traduit un malaise social. Le lieu où se réalise ce salut c'est l'histoire, parce que c'est à travers elle que l'homme mène à bout ses petites et grandes options et par conséquent c'est là où s'exercent sa liberté et sa responsabilité. Mais l'homme ne peut maîtriser l'histoire que dans la mesure où il lui donne un sens, un "logos" qui lui confère l'unité. Jésus Christ est le centre de convergence des deux acteurs qui

agissent sur la scène de l'histoire du salut: Dieu et l'homme. Il est le Seigneur de l'histoire, celui qui nous rend capables de la vivre en lui donnant un sens, pour la récréer et la transformer.

Mais le Christ nous associe à sa mission rédemptrice et réparatrice, en nous rendant responsables de la transformation de l'histoire, en restaurant son image détruite par le mal dans le cœur et la vie de chaque homme et de chaque femme. Nous devons être conscients du dynamisme du péché et du mal qu'il provoque en l'homme et dans son histoire ; ses conséquences sur l'humanité Corps du Christ qui souffre. La réparation nous ouvre à la restauration de ces vies qui en pâtissent suite au mal, à la douleur, à la mort, à la faim, à la maladie, au manque de culture, à la déchéance personnelle et familiale, au manque d'amour.....qui nous touche. Tous, nous sommes appelés à la liberté et à donner sens à notre vie, même dans la souffrance, parce qu'étant enfants de Dieu Père.

Un chemin que nous éducateurs dans un centre Christ Roi, ne devons pas oublier:

-L'éducation véritable suscite le courage pour des options qui nous engagent.

-Tout ce que nous faisons doit déboucher sur l'engagement en faveur de la croissance de la personne à l'image de Jésus Christ, et dans une transformation des réalités sociales, qui touchées par le péché sont injustes, violentes, bafouent la dignité humaine, et tuent la vraie vie.

-« l'éducation de qualité » ne suffit pas si ce n'est pas une formation du cœur.

-La finalité est de mettre Jésus Christ au centre de la vie et à partir de Lui développer une conscience, un comportement, et des critères de jugement et attitudes qui sont "semence du Royaume" et restaurent le projet de Dieu dans le milieu de vie de chaque élève.

Si le Christ règne dans notre cœur, dans le cœur de la famille et dans toutes les structures de la société, comme le voulait le père Joseph

Gras, l'humanité reviendra au projet originel de Dieu et « pourra vivre libre, heureuse et dans la paix »

Quelle est ma relation avec la société dans laquelle je vis ? Comment j'aide mes élèves à entrer en relation avec elle?

Comment la société nous transforme et comment pouvons-nous la transformer? Dans quel monde je désire vivre aujourd'hui et quelles attitudes et conduites exige t-il de moi ?

PRIONS TOUS UNIS AVEC LES PAROLES QUI SORTENT DU COEUR DE JOSE GRAS



Cœur de Jésus, face au mal qui attaque l'innocence des enfants et des jeunes, de la famille, Tu es l'unique qui peut nous sauver. Vers toi nous accourons demandant miséricorde. Toi qui es mort, ne permet pas que ton sang soit répandu stérilement pour nous. Ne permet pas que nous soyons vaincus lorsque nous luttons pour toi. Donne-nous toujours ta force quand nous défendons ton Royaume pour que nous vivions que de ta vie. Toi seul peut dissiper toutes les ténèbres, toi seul peut confondre toutes les haines et nous combler de bonheur temporel et éternel. Ne regarde pas nos péchés ni notre ingratitude, mais donne-nous ta vie. Sauve-nous ! **COEUR** de notre **ROI**

Pour le Diapo

Réparer : Préparer dignement, disposer, fournir, situer à sa place. Dans la langue Castellane nous trouvons un autre sens : celui de récupérer, restaurer, dédommager, renouveler.

Il est intéressant de voir le sens du substantif “*réparation*”

Réparation: Acte de: composer, arranger ou corriger, amoindrir, dédommager ou satisfaire quelqu'un, corriger, Remédier pour prévenir un danger ou préjudice.

Dans l'AT on parle de sacrifice, expiation...

Sacrifier signifie avant tout, rendre sacré, sanctifier. Il s'agit de sanctifier ce qui ne l'était pas et cela exige une communication avec la sainteté divine. Le véritable sacrifice cherche la communion avec Dieu, grâce à l'amour qui sanctifie tout ce qu'il touche. Expier au moyen d'un sacrifice ne signifie pas payer une peine, mais remédier à un mal.

Dans le NT c'est Jésus qui se sacrifie et nous rend libre en lavant nos péchés

Dieu ne veut pas être glorifié par des sacrifices d'animaux, du sang qui ne purifie pas l'Homme ; C'est seulement l'Agneau de Dieu chargé du péché du monde qui rétablira, par son amour et sa donation, la relation de Dieu avec celui-ci.

Le dédommagement et la réparation

Le concept “**Dédommagement et Réparation**” apparaît aussi. Toute réparation suppose l'existence du mal et a pour effet de le détruire. Le péché est conçu comme une tare que l'homme est capable de faire disparaître, c'est une rébellion contre Dieu. L'expiation efface le péché et répare la vie de l'homme en l'unissant de nouveau à Dieu, « en le consacrant ».

Mais la réparation exige aussi le repentir

Un autre aspect de la réparation : Un autre sens de réparation est celui de **solidarité et de responsabilité** face au mal.

Relation entre « Réparation et Restauration, Salut » : Ce n'est pas seulement la simple réparation de “ses brèches” mais la volonté de réaliser une reconstruction toute nouvelle. Autrement dit c'est **Restaurer**. Dans le nouveau Testament le pardon de Jésus restaure l'homme, pour qu'il mène à sa plénitude l'alliance définitive. La seule réparation unique, le Christ l'a réalisée en tant qu'homme. En somme, le péché offense l'amour de Dieu, brise le projet de vie et de plénitude qu'il a sur l'homme. L'homme, qui est appelé à vivre dans cette plénitude en correspondant à cet Amour, doit réparer ce mal et retourner à l'Amour. Ce retour à l'amour et à la plénitude s'appelle SALUT -RÉPARATION.

Réparer, en tant qu'homme c'est : Notre réparation s'offre avec le Christ et pour le Christ. C'est une participation à sa souffrance rédemptrice plus qu'une compréhension comme expiation et satisfaction. Cela n'est possible qu'en JESUS CHRIST quand:

- Nous reconnaissons le mal en nous et entamons un chemin de conversion.
- Nous annonçons Jésus Christ aux autres, pour qu'il donne ce dont on a besoin.
- Nous assumons et réparons les conséquences du MAL: en nous et Chez les autres.

C'est découvrir les attitudes de Jésus et les faire nôtres dans la vie: le service désintéressé du prochain, la participation dans le combat pour la justice, l'amour du prochain, de l'ami ou de l'ennemi.

La pensée du Père Gras sur la réparation et la restauration

Père Gras appellera Jésus le “REPARATEUR DE LA LIGNEE HUMAINE”. L'être humain est racheté par amour. “*Toute l'œuvre de la rédemption des hommes, est de Dieu qui aime infiniment*”. Jésus Christ est cet amour inconditionnel et absolu qui, seul peut nous racheter et nous sauver. Participer de cette rédemption et salut, c'est vivre dans l'amour. La rencontre personnelle avec le Christ, particulièrement dans l'oraison et dans l'adoration, sont des moments réparateurs

L'amour comme l'unique chemin de conversion pour cela il faut vivre l'ABNEGATION

Réparer c'est initier un chemin de conversion personnelle partant de l'abnégation de nous mêmes, pour vivre revêtus de l'amour qui est le Christ.

Mais réparer c'est surtout laisser que l'amour de Dieu fasse croire et développer le projet initial de Dieu

Par rapport à l'éducation, il dit: Nous pouvons dire donc que l'éducation imite l'œuvre créatrice puisqu'elle consiste à modeler en éduquant et aider à développer les potentialités". L'action éducative est une action « salvatrice », réparatrice” et restauratrice”

Nous pouvons dire qu'en éduquant, nous aidons à ce que « naisse un homme nouveau » que nous tous sommes appelés à être, faisant éclore toutes les possibilités qui se trouvent en lui et cela à partir de la Vérité qu'il a découvert lui-même et du Bien qu'il se sent appelé à réaliser jusqu'à sa pleine configuration avec le Christ.

Le père conçoit l'éducation comme une véritable œuvre de dédommagement, de réparation et de restauration de l'homme.

Père Gras parle de devoir de réparer l'offense faite au Christ

Il va créer l'Association « Académie et cour du Christ »

Il y a des moyens pour réparer :

- 1) **L'apostolat de l'éducation** : l'éducation comme une œuvre suprême de “dédommagement” «...
- 2) **le culte au Christ Roi** : adoration, hommage, Actes de visite à l'Eucharistie
- 3) **La défense publique de la foi:**
- 4) **L'organisation d'associations catholiques**
- 5) **La propagande et la presse**
- 6) **La construction d'églises en l'honneur du Christ**

En tant que Educateurs chrétiens : Comme éducateurs, nous voulons témoigner qu'on ne peut être pleinement homme et femme qu'en acceptant le Christ comme Roi et Seigneur de la vie et de l'histoire. La première fonction que nous avons en tant qu'éducateurs ne consiste pas seulement à transmettre des savoirs ou à véhiculer des conduites. Il est important que nous donnions une sagesse et un sens à la vie, et c'est ainsi que l'éducation deviendra « salut » ou une “seconde création”.

C'est une nécessité urgente que de restaurer la souveraineté du Rédempteur dans la société actuelle

